

DEX  
P-208  
EX. 2  
15

Vol. IX

JUIN, JUILLET, AOUT 1911

N<sup>o</sup> 10

---

# BULLETIN

DU

# PARLER FRANÇAIS AU CANADA

Couronné par l'Académie française

---

## SOMMAIRE

Pages

- 377—Nos plus belles victoires (poésies). . . . . GUSTAVE ZIDLER
  - 385—Les langues commerciales du monde. . . . . J.-E. PRINCE
  - 389—De la première formation du goût littéraire à l'école . . . . . C.-J. MAGNAN
  - 395—Le congrès de la langue française et les associations.
  - 399—Le congrès de la langue française. Bureaux des sections. Horaire des réunions.
  - 404—Lexique canadien-français (suite) . . . . . LE COMITÉ DU BULLETIN
  - 406—Table alphabétique des matières.
  - 411—Table des matières par noms d'auteurs.
  - 413—Index alphabétique.
- 

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA

UNIVERSITÉ LAVAL

QUÉBEC

Éditeur-dépositaire, à Paris : H. CHAMPION, libraire-éditeur, 9, Quai Malaquais.

## A V I S

---

Les membres de la Société du Parler français au Canada sont priés de se rappeler que les séances de l'Assemblée générale ont lieu le *quatrième lundi* de chaque mois, et que tous sont invités à y assister. Ceux qui désirent recevoir, pour chaque séance, une lettre de convocation voudront bien en avvertir le secrétaire.

Les membres de la *Société* et les abonnés du *Bulletin du Parler français au Canada* trouveront, sur la bande du *Bulletin*, la date de la prochaine échéance de leur cotisation ou de leur abonnement. Cette indication sert de quittance à ceux qui sont en règle avec l'administration et rappelle aux autres qu'ils doivent acquitter des arrérages. Cotisations et abonnements sont payables d'avance, le 1<sup>er</sup> de septembre, pour les 12 mois suivants. La liste des adresses est révisée le 10 de chaque mois.

COMITÉ DU BULLETIN.

---

**Le mois littéraire et pittoresque.** Mensuel. Paris, rue Bayard, 5. Abonnement: 14 fr. Sommaire du N<sup>o</sup> de Juin.—Nouvelle. *A propos d'une fresque*, par G.-X. Aubault de la Haute-Chambre.—Histoire. *Un mariage princier à la cour de Catherine II: Alexandre et Élisabeth*, par Pierre Rain.—Beaux-arts. *La légende de sainte Ursule*, par Memling et Carpaccio, par Abel Fabre.—Causerie. *Pigeon vole*, par Petit Hix.—Poésie. *A la Vierge Marie*, par Pierre Hervelin; *Les vieilles barques*, par Louis Even; *Premier chant*, par Louis Saurimont.—Roman. *Les deux mains* (suite), par Pierre l'Ermite.—Varia. *La famille royale de Danemark*, par Marc Hélys; *Un privilège unique en France: La « Fierté » de saint Romain à Rouen*, par Edward Montier; *Les provinces baltiques*, par Jean Denys; *Une visite aux ateliers de timbres-poste français*, par Jacques Boyer.—Chronique. *Auguste Angellier (1848-1911)*, par René Jan; *Le théâtre d'Alfred Capus*, par François Veillot.—Pages oubliées. Actualité scientifiques. L'Esprit en France et à l'Étranger.

# NOS PLUS BELLES VICTOIRES <sup>1</sup>

## II

### LES DEUX FRANCES

(XVI<sup>e</sup> SIÈCLE)

(suite)

#### POUR EN FAIRE UNE REINE

*Or, en ces temps, aux bords et de Seine et de Loire,  
Des poètes fervents, de leur langue amoureux,  
Voulurent lui dresser d'un bel art généreux  
Un trône sans rival de splendeur et de gloire.*

*Pour leur Dame et Princesse ils s'efforçaient entre eux  
Sur la cithare antique avec l'archet d'ivoire ;  
Pour l'imposer au monde, en grandir la mémoire,  
Leurs vers, bons courtisans, portaient des cœurs de preux :*

*Et comme, avec l'encens plus pur de leur poème,  
Avec l'orgueil du sceptre et d'un fin diadème,  
Ces vaillants la dotaient d'un opulent trésor,*

*Partout les plus hauts rois, devant la jeune reine  
S'inclinant, soulevaient, pour la baiser, la traine  
De son long manteau bleu fleuroné de lis d'or !*

---

(1) Reproduction interdite.—Voir les premiers poèmes dans le *Bull.* de décembre 1910, de janvier, février, mars, avril et mai 1911.

## POUR LA « DÉFENDRE »

## I

« C'est un crime de lèse-majesté d'abandonner le langage de son pays..... »  
(RONSARD.)

*Mon fils, il ne sied point à des enfants bien nés,  
Pour d'étranges amours, de mépriser leur mère :  
Ne va plus aux jardins de Virgile ou d'Homère  
Cueillir des rameaux morts et des bouquets fanés !*

*Pourquoi d'obscurs tombeaux déterrer quelques cendres ?  
A tes nouveaux pensers coudre un costume ancien ?  
Jaloux de ton parler, laisse à Rome le sien :  
Le français pour ton cœur connaît seul des mots tendres....*

*Les sons les mieux chantants restent ceux du berceau :  
Défends-les!... Pour ta soif, content de ton ruisseau,  
Prends-en, baissé, l'eau vive et limpide en ton casque!....*

*La Langue, c'est le clair visage de l'Esprit :  
Montre-toi donc entier, sans couvrir d'un vain masque  
Ton regard qui se mouille ou ta lèvre qui rit !*

## II

« Prendre pitié, comme bons enfants,  
de la pauvre langue naturelle. . . »

(RONSARD.)

*Mon fils, des bons vieux mots de nos anciens romans,  
Pour en parer tes vers, cueille-moi la guirlande!  
Garde bien tout du cher patrimoine, et demande  
Les plus doux et jolis au cœur des grand'mamans!*

*N'exclus ni le présent des métiers, ni l'offrande  
Des provinces : manceaux, poitevins ou normands,  
Vivent tous nos vieux mots d'amour et de légende,  
Beaux de couleurs, plus beaux encor de sentiments!*

*Tous ont leur prix : qui veut trop retrancher, mutilé.  
Mais souvent d'un art souple enchâsse dans ton style  
Le vieux mot plein de sève et vraiment nourricier :*

*C'est lui qui raffermi la phrase et la relève,  
Comme une humble relique à la garde du glaive  
Double de sa vertu la trempe de l'acier!*

## III

« J'ai comparé nos dialectes aux maisons  
qu'un homme fort riche a aux champs. . . »  
(H. ESTIENNE.)

*Veux-tu sacrifier aux Grâces, gentil maître,  
Mon fils? Possède en ville une exquise maison,  
Où l'art d'un ciseau neuf épand la floraison  
Des rinceaux en guirlande autour de ta fenêtre.*

*Mais aime aussi tes prés avec leur fenaison :  
Retourne avec ferveur au vieux manoir champêtre,  
Simple, flanqué de tours massives, où l'Ancêtre,  
Pour affirmer ses droits, a gravé son blason.*

*Notre patois, vois-tu, c'est le logis rustique,  
Où le cœur se retrempe au passé domestique,  
A l'air vif du pays natal. . . Va donc revoir,*

*Mon fils, pour mieux l'ébattre en gaillarde jeunesse,  
Le champ héréditaire et l'antique manoir,  
Qui font ton opulence et disent ta noblesse!*

## IV

« Défendez votre mère contre ceux qui  
veulent faire servante une damoiselle de  
bonne maison... »

( RONSARD. )

*Mon fils, ne laisse pas ton toit ou tes vergers  
Abriter dans leurs nids trop d'oiseaux de passage :  
A chacun son domaine et son fief!... Est-ce sage  
De soumettre ton cœur à des sons étrangers?*

*Pourquoi de mots lointains, par un coupable hommage,  
Quand ceux de ton pays se meurent négligés,  
Ton esprit se fait-il d'incertains messagers?  
Rends à l'arbre français son fier et vrai ramage!*

*Couve et nourris chez toi tes secrètes chansons....  
Puis, un beau matin clair, vers tous les horizons,  
Pour égayer l'azur, que leur troupe s'élance!*

*Et le monde, écoutant leur voix, comme un cristal,  
Dira : « Qui peut douter de leur berceau natal?  
« Ce qui plane là-haut, ce sont purs chants de France! »*

## V

« Ce gentil esprit de Roy... leur fit  
entendre qu'il ne prenait point plaisir  
d'ouïr parler en autre langue que la  
sienne... »

(RAMUS.)

*Écoute encore, mon fils.—Au temps du roi François,  
Des magistrats voulant selon la mode ancienne  
Le haranguer : « Non ! non ! dit-il, je ne reçois  
Et n'entends nulle langue en ma cour—hors la mienne. »*

*—Ils venaient de Provence.—« Eh ! qu'à cela ne tienne !  
Si vous voulez céans vous plaindre de nos lois,  
Rien ne vaut pour plaider la façon parisienne :  
Allez vite l'apprendre ! »—Au bout de quelques mois,*

*Nos gens—sans accent presque—exposent leur harangue  
En français :—« Donc, dit-il, sachant si bien ma langue,  
Chez vous, dans vos décrets, ne vous en privez point ! »—*

*—Et sous le dais ainsi, jusqu'aux rives du Rhône,  
L'armant du sceptre d'or de la Justice au poing,  
Le Roi subtil assit le français sur son trône...*

## VI

« Mieux vaudrait comme bon français  
ou citoyen rechercher et faire un lexicon  
des vieux mots d'Artus, Lancelot et  
Gauvain. » (RONSARD.)

*Dès qu'un rayon s'argente aux voiles du matin,  
L'abeille, àme du ciel, rôde des monts aux plaines,  
Pillant œillets et lis, sauges et marjolaines,  
Pour fondre en sa retraite un merveilleux butin.*

*Toi de même, mon fils, promptement, sans dédain,  
Va cueillir les chers mots naïfs des cantilènes :  
Ne sens-tu pas, ému, l'arome des haleines  
Qui semblent nous chercher du fond du vieux jardin ?*

*Dans ta ruche soigneuse, au creux des alvéoles,  
Amasse le parfum bourdonnant des paroles,  
Puis retourne en nos champs, et, souvent à l'essor,*

*Distille en un seul miel les fleurs de l'idiome,  
Et ce miel, quelque jour puisé dans ton « Trésor »,  
Ira d'un vers divin composer le doux baume.*

## VII

« O dévots amateurs de bonnes lettres,  
plût à Dieu que quelque noble cœur  
s'employât à mettre et ordonner par  
règles notre langue française! »

(GEOFFROY TORY.)

*Apprête-toi, mon fils, pour la belle oraison.*

*La parole est un peu comme un troupeau de chèvres*

*Que le pâtre surveille avec la flûte aux lèvres,*

*Pour retenir leur fuite, autour de sa maison.*

*Prends garde à tous ces mots trop gaillards et trop mièvres*

*Avec leurs pieds légers et leur folle toison!*

*Impose à ce caprice une droite raison,*

*Des lois à ce désordre et du calme à ces fièvres!*

*Qu'il obéissent tous à l'appel des penses,*

*Sans jamais te trahir, confus ou dispersés!*

*Soumets ta phrase égale aux justes disciplines,*

*Pareil au chevrier, qui module son chant*

*En descendant le soir la pente des collines*

*Avec son troupeau sage à ses pas s'attachant!*

GUSTAVE ZIDLER.

(à suivre)

## LES LANGUES COMMERCIALES DU MONDE<sup>(1)</sup>

---

Le grand magazine économique de Londres, *The Economist*, faisait dernièrement des réflexions sur l'avenir des langues. Ce n'est pas que le sujet fût traité de façon remarquable, ni que l'auteur, du reste, parût s'y appliquer. Les considérations elles-mêmes se reliaient plus ou moins au titre de l'article, mais la matière présentant certain intérêt, il m'a semblé qu'il ne déplairait pas au *Bulletin* d'accueillir le compte-rendu abrégé qui va suivre.

Cet écrit de l'*Economist* commence par le trait suivant. Des élections parlementaires ont lieu en Hongrie. Certain candidat, magyar de nationalité, a entrepris de faire un discours à des villageois slovaques, dans leur langue, sans parvenir à se faire comprendre. L'orateur est sur le point d'abandonner la partie quand un auditeur, bien avisé, lui suggère d'essayer de l'anglais. Il se trouve que la recette fait merveille, les électeurs slovaques étant pour la plupart d'anciens émigrants revenus d'Amérique où ils ont appris l'anglais.

Cet incident, si simple et dont la matière est prise au hasard dans un coin perdu de l'Europe occidentale, n'est-il pas significatif?

Le fait, dit l'écrivain, de rencontrer ainsi des traces de diffusion de l'anglais à l'étranger est loin d'être isolé. En Italie, en Grèce, en Espagne, en Scandinavie, comme en maints autres endroits du globe, le touriste anglais se trouve à tout moment confronté avec des gens qui entendent l'idiome anglo-saxon. Ainsi c'est l'anglais que l'on parle aux Indes dans les transactions commerciales; c'est lui dont fait usage le parlement central de ce pays aux races si variées. L'anglais, aurait dit Lord Morley, est appelé à unifier les différents peuples de cette partie de l'Orient où l'Angleterre depuis si longtemps déjà exerce son empire. On a vu enfin que le Japon lui-même, il y a peu d'années, proposait d'adopter la langue anglaise au parlement d'Yokohama, la

---

(1) *The Economist*, London, Engl., Febr. 4th, 1911.

syntaxe nipponne offrant des difficultés pratiques extrêmes, et d'ailleurs les idiomes de ce pays étant très nombreux.

Les langues d'origine latine, dit l'*Economist*, dominent en France, en Italie, en Espagne, au Portugal, dans l'Amérique centrale et l'Amérique du sud. L'espagnol règne au Mexique et le français dans la province de Québec, mais en dehors de ces pays, l'anglais rayonne sur toute l'Amérique du Nord, en sorte que, suivant l'écrivain, il serait impossible de nier sa prédominance dans le monde du commerce. On ne saurait, toujours suivant lui, disputer que sur le fait de savoir quelle langue, l'allemand ou l'espagnol, occupe le *second* rang, le premier appartenant à l'anglais.

L'auteur, ici, n'est pas très rigoureux, avouons-le. Il oublie la Roumanie, la Suisse, la Belgique et les colonies françaises. Les États-Unis eux-mêmes sont loin d'avoir une langue homogène. Parmi les idiomes qui y vivent, ceux dérivés du latin ne constituent pas tout à fait des unités négligeables.

La même remarque s'applique au Canada et à d'autres pays encore.

Mais en somme, l'Angleterre étant la première puissance maritime et commerciale du monde, si l'on y joint les colonies qu'elle a fondées et où dominent ses institutions, il semble vrai que l'anglais est au premier rang des idiomes du commerce mondial.

Le français, d'après notre insulaire, serait bien la langue de la diplomatie, mais, dit-il, voilà que déjà le sport menace de lui enlever sa souveraineté dans le domaine des modes. La langue française, dit-il, est comme cristallisée dans son élégance, l'allemand commé figé par masses (*congealed in lumps*); toutes deux sont trop régulières (c'est très curieux!) et trop raides pour se plier aux exigences de la nouveauté, aux expressions variées et multiples des choses de notre temps. Seul l'anglais, ajoute-t-il, par l'élasticité (*loose*) de sa syntaxe, est apte à se soumettre aux variations nécessaires du langage, comme il a su autrefois s'assimiler avec aisance divers apports scandinaves, grecs et latins. Surtout, écrit-il, — (il fallait s'attendre à celle-là!) la manière de l'anglais qui va droit au but, en appelle à l'homme d'affaires pour qui la concision du langage signifie à la fin économie de temps et d'argent.

Relevons un peu ce dernier argument. Que de gens parmi nous croient avoir tout dit quand ils ont déclaré que l'anglais est plus *court* que le français ! Comme si comparer une langue à une autre, même pour la concision ou la brièveté, se réduisait à compter les lignes, les mots et les lettres. Est-il quelque chose de plus vain que ce calcul numéral ? Quelle est la première qualité du langage, même dans les affaires, si ce n'est la précision, d'où dérive toute clarté ? Pour juger le point en litige, il faudrait décider, admettant qu'une langue a plus de concision qu'une autre, si elle possède encore la même précision. Mieux vaut une phrase en dix mots qui dit précisément une chose, qu'une phrase en cinq qui la laisse incertaine. Or, ce serait une rude thèse à soutenir que celle où l'on chercherait à mettre le français ailleurs qu'au premier rang pour la clarté. Admettons pour un moment que l'anglais possédât plus de concision, ce qu'il faudrait examiner avec soin avant de juger, reste le point de savoir s'il offre par ailleurs tout autant de qualités essentielles. Cet examen étant fort délicat à faire, inutile de dire que la plupart de ceux qui tranchent en faveur de l'anglais ne l'ont pas encore entrepris. Les traductions, du reste, chez nous, ont depuis longtemps tout gâté. L'ignorance y entre pour une certaine part sans doute, mais il faut bien aussi ne pas oublier la prépondérance de l'anglais, au pays, depuis les premiers jours de 1760. Ayant à reproduire toute une littérature officielle, chargée de textes, l'on a dû ou cru devoir traduire mot à mot toujours, de crainte de *trahir* le sens rigoureux de la phrase. Le français de cette façon était réduit à un vasselage. C'est ainsi qu'on est parvenu, depuis les jours du vieux Cugnet,<sup>(1)</sup> plus savant en fait de loi qu'en fait de langue, à ce style juridique qui dépare vraiment trop parfois nos livres de droit et de jurisprudence. C'est ainsi que nos écrits politiques et tout notre langage en général, depuis celui de la tribune à celui du Palais, a subi des atteintes dont il est toujours si difficile de se débarrasser. Toute notre vie civile devait porter les traces de notre changement d'allégeance. Du reste, que de travail, de soins, d'aptitudes, que de connaissances de la langue il faut pour bien traduire ! Aussi l'on ne saurait trop applaudir au progrès que l'on remarque depuis quelque temps, à Ottawa et à Québec, dans

---

(1) CUGNET, juriconsulte, premier rédacteur de nos lois françaises, après la cession.

la rédaction de nos lois. Notre littérature légale est en voie de perfectionnement et chaque année voit paraître, sous forme de critique ou de traité, des écrits où se révèle une langue de plus en plus correcte et châtiée. Le même mouvement, heureusement, commence à se faire sentir ailleurs.

Pour revenir à l'*Economist*, une autre assertion peut-être mériterait d'être relevée. Cette souplesse (*looseness*) d'une langue capable ainsi de se faire aux milieux les plus divers, à toutes les formes de penser ou de sentir, est-elle bien, même en affaires, un attribut distinctif de l'anglais? Si la langue est l'expression d'un peuple, il semble bien de premier abord que la personnalité du peuple anglais, sa forte originalité, répugne fort à une telle aptitude. L'on discute depuis longtemps au sujet de l'établissement d'un droit commercial uniforme, et tout dernièrement l'*Economiste français* nous entretenait du projet de modifier dans ce sens la loi concernant seulement la lettre de change et les billets à ordre, ce qui est une partie restreinte du droit commercial et maritime. Or, les résultats de la discussion établissent l'impossibilité absolue de s'entendre jamais sur certains points essentiels, au moins dans l'état actuel du commerce.

L'*Economist*, élargissant de beaucoup le point qu'il semblait en commençant vouloir traiter, conclut en disant qu'il ne saurait y avoir jamais de langue universelle. Il fut un temps, dit-il, où le grec, le latin, l'arabe parut en voie de devenir une langue mondiale, mais il n'est pas probable que la confusion des parlers puisse jamais prendre fin. Les langues, ajoute-t-il avec vérité, sont des organismes vivants. Supposé par impossible un moment où se produirait l'unité, cela ne pourrait durer: les altérations inévitables entre groupes de races ou de peuples différents par le caractère, les mœurs et la civilisation, ne tarderaient pas à se traduire de nouveau dans le langage. Le problème, dit avec raison l'auteur, se réduit à celui de l'unification des races, ce qui ne pourrait aboutir, évidemment, que si l'une d'elles arrivait à la maîtrise absolue de toutes les autres dans l'univers.

J.-E. PRINCE.

## DE LA PREMIÈRE FORMATION DU GOÛT LITTÉRAIRE A L'ÉCOLE

---

*Discours prononcé à la séance publique annuelle de la Société du  
Parler français, Université Laval, le 22 janvier 1911*

---

(Suite)

La *Récitation* se prête aussi merveilleusement à la formation du goût littéraire, à la condition de suivre à la lettre ce conseil de Nicole: « Il ne faut jamais permettre que les enfants apprennent rien par cœur qui ne soit excellent. » Cet avis est très sage. En effet, les choses qu'on apprend par cœur s'impriment davantage dans l'esprit « et sont comme des moules et des formes que les pensées prennent, lorsqu'ils les veulent exprimer. »

Mais les morceaux de *récitation* doivent être choisis avec discernement, appropriés à l'âge des élèves et bien expliqués, car il ne s'agit pas de faire fonctionner la mémoire seule, mais il faut que le jugement et le goût y trouvent leur profit. Puisque les enfants aiment la musique, ils trouvent dans le rythme des vers une imitation du rythme des sons, et la mémoire en reçoit un grand secours.

Écoutons ce gentil petit garçon ou cette charmante petite fille de six ans réciter les vers suivants :

### LA PETITE ÉTOILE

Brille, brille, petite étoile;  
Fixe sur moi ton œil de feu.  
Lorsque la nuit étend son voile  
Tu viens et me parles de Dieu,  
Tu dis: C'est lui notre Père  
Qui nous a faites toutes deux,  
Toi, petite fille sur terre;  
Moi, brillant soleil, dans les cieux.

E. DUPUIS.

Ou encore la première strophe de cette inimitable poésie de Rebol :

## L'ANGE ET L'ENFANT

Un ange au radieux visage,  
 Penché sur le bord d'un berceau,  
 Semblait contempler son image  
 Comme dans l'onde d'un ruisseau.  
 Charmant enfant qui me ressemble,  
 Disait-il, oh! viens avec moi,  
 Viens, nous serons heureux ensemble :  
 La terre est indigne de toi!

Et parmi cent autres, c'est aussi *L'Enfant et la Grand'Mère* de Ratisbonne :

## L'ENFANT ET LA GRAND'MÈRE

Grand'mère, d'où viens donc que vos cheveux sont blancs?  
 — Mon enfant, c'est l'hiver, c'est la neige des ans.  
 — Grand'mère, d'où vient donc que vous avez des rides?  
 — Le chagrin a creusé tous ces sillons arides.  
 — Grand'mère, qui vous fait trembler la tête ainsi?  
 — Enfant, un vent du ciel. Je ne tiens plus ici.  
 — Pourquoi vos yeux sont-ils cernés de noir, grand'mère?  
 — C'est pour avoir versé plus d'une larme amère.  
 — Pourquoi tenir si bas, si courbé votre front?  
 — C'est pour mieux voir la terre où mes os blanchiront.  
 — Et que murmurez-vous toujours, mère chérie,  
 Même quand votre enfant vous embrasse?—Je prie.

LOUIS RATISBONNE.

Au cours moyen et au cours supérieur, on peut déjà aborder l'étude de morceaux classiques faciles, à la condition, bien entendu, que la récitation soit la reproduction de mémoire d'une bonne lecture bien faite, dont le maître donne les principes, la mesure et, autant qu'il peut, le modèle. Ainsi la récitation devient moins un exercice de mémoire que de diction, avec l'intonation naturelle, l'accent vrai, la ponctuation raisonnée; c'est une œuvre à la fois d'intelligence, de sentiment et de goût qui, n'ayant rien de commun avec la déclamation théâtrale, a sa place marquée dans l'école, sans la changer en succursale de Conservatoire. « La récitation, d'après Vapereau, c'est la lecture sans livre, la meilleure des lectures. »

Ils sont nombreux les morceaux convenant aux élèves des cours moyen et supérieur. J'en cite un au hasard, de Louis Mercier :

## LECTURE ET RÉCITATION

## VOIX DES CHAMPS

Va, chante, ô laboureur, afin qu'en ses entrailles  
 La terre avec amour reçoive tes semailles,  
     Afin que, par moment,  
 L'âme des bœufs que la chair tient enveloppée,  
 Quand tu la berceras avec la mélopée.  
     Frémisse doucement.  
 Chante, ô semeur ! Depuis qu'en un rythme sublime  
 Le créateur a fait retentir sur l'abîme  
     Son *fiat* éclatant,  
 Le rythme est souverain, le rythme est salutaire,  
 Tout ce qu'on entreprend de sacré sur la terre  
     S'accomplit en chantant.  
 Chante, et qu'aussi ta voix austère, soit mâle ;  
 Et lorsque tes blés mûrs, en un remous d'or pâle,  
     Onduleront aux vents,  
 Pendant les soirs d'été, pareil à ton cantique,  
 Un chant s'élèvera, vénérable et mystique,  
     De leurs épis mouvants.

LOUIS MERCIER.

Tous les exercices de la langue française concourent à la formation du goût.

C'est encore l'aride et revêche dictée dont on a dit tant de mal, et souvent à tort. Voici quelques modèles de dictées, correspondant aux trois cours de l'école primaire, modèles que j'emprunte au hasard à *l'Enseignement Primaire*.

Vous constaterez, mesdames et messieurs, que ces textes parlent de choses qui ne sont pas étrangères à l'enfant ; tantôt ils poétisent le matin, les champs, la moisson, le village, le réveil des oiseaux, tantôt ils rappellent les hauts faits de notre histoire, décrivent le Canada, font revivre les joies de la famille.

## COURS ELEMENTAIRE

## LE MATIN

Le beau soleil se lève ; il est rouge comme un globe de feu. Le coq fait entendre sa voix matinale. Le petit oiseau gazouille dans les buissons. L'abeille bourdonne près de la ruche. La cloche appelle le chrétien à la prière. Dans la cour de la ferme, le laboureur attelle les chevaux à la charrue. Allons, mes enfants, levez-vous bien vite, car bientôt la clochette de l'école tintera et vous appellera aussi au travail.

## LES CHAMPS

Que la nature vous soit chère ! Les champs sont nos amis. L'air des champs donne force et sagesse. Heureux les enfants qui vivent à la campagne ! Les prés verts, le lac bleu font mieux connaître et chérir la bonté du Créateur. Aimez donc les bois, la fontaine, l'étang bordé de long roseaux. Aimez les joyeux oiseaux, les petites fleurs et le grand chêne.

## LA MOISSON

Le champ de blé est jaune comme de l'or. Voici les moissonneurs avec leurs faux. Le blé est coupé ; on en fait des gerbes. Un lourd chariot les emporte au grenier de la ferme. L'hiver, on battra les gerbes pour avoir le grain.

## COURS MOYEN

## NOTRE BERCEAU

Un jour, vers le milieu du seizième siècle, trois petits vaisseaux montés par des hommes intrépides et commandés par un hardi capitaine, ouvrant leurs voiles à la brise du ciel, comme des oiseaux fuyant la tempête, s'éloignèrent de cette terre d'Europe où l'orgueil de l'esprit et la corruption du cœur préparaient de si formidables catastrophes. Elles étaient bien frêles, ces nefes aventureuses, mais le Maître des eaux et des vents veillait sur elles. Après une navigation longue et pénible, les trois navires abordèrent à une plage inconnue, et leur chef y planta une croix ornée des armes de son souverain. Cette plage, c'était la plage de Gaspé, c'était le Canada ; ces hommes, c'étaient des Français, ce chef, c'était Jacques Cartier.

Jacques Cartier ! c'est le nom qui rayonne au frontispice de notre histoire. Une année après cette première expédition, il pousse plus avant, il touche à Stadaconé : Québec ! il va lire l'Évangile selon saint Jean aux indigènes d'Hoche-laga : Montréal ! C'en est fait, le grain de sénévé est jeté en terre ; avec l'aide du ciel, il y grandira et deviendra un arbre aux puissants rameaux et au verdoyant feuillage.

THOMAS CHAPAIS.

## LE RÉVEIL DES OISEAUX

Le merle s'éveille, secouant la rosée de ses ailes brillantes. Le voilà qui aigüise son bec sur la branche, et de rameau en rameau sautille jusqu'au sommet de l'arbre où il a dormi, étonné de voir que presque tout sommeille encore dans la forêt, quand l'aube du jour a remplacé la nuit. Deux fois, trois fois, il lance sa fanfare aux échos de la montagne et de la vallée, qu'un épais brouillard lui dérobe encore.

De minces colonnes de fumée blanchâtre s'échappent du toit des chaumières ; les chiens aboient autour des fermes et des clochettes sonnent au cou des vaches. Les oiseaux quittent alors leurs buissons, agitent leurs ailes et s'élancent dans les airs, pour saluer le soleil, qui vient une fois de plus leur donner sa bienfaisante lumière. Le pauvre petit moineau se réjouit d'avoir échappé aux dangers de la nuit. Perché sur une petite branche, il avait cru pouvoir dormir sans crainte, la tête ensevelie sous ses plumes, il a vu se glisser dans les arbres la chouette silencieuse.

## COURS SUPÉRIEUR

## LE PETIT SOULIER DE L'ENFANT

Je ne crois pas qu'il y ait rien au monde de plus riant que les idées qui s'éveillent dans le cœur d'une mère à la vue du petit soulier de son enfant ; surtout si c'est le soulier de fête, des dimanches, du baptême ; le soulier brodé jusque sous la semelle ; un soulier avec lequel l'enfant n'a pas encore fait un pas. Ce soulier-là a tant de grâce et de petitesse, il lui est si impossible de marcher, que c'est pour la mère comme si elle voyait son enfant. Elle lui sourit, elle le baise, elle lui parle ; elle se demande s'il se peut, en effet, qu'un pied soit si petit ; et, l'enfant fût-il absent, il suffit du joli soulier pour lui remettre sous les yeux la douce et fragile créature. Elle croit le voir, elle le voit tout entier, vivant, joyeux, avec ses mains délicates, sa tête ronde, ses lèvres pures, ses yeux sereins dont le blanc est bleu. Si c'est l'hiver, il est là, il rampe sur le tapis, il escalade laborieusement un tabouret, et la mère tremble qu'il n'approche du feu. Si c'est l'été, il se traîne dans la cour, dans le jardin, arrache l'herbe d'entre les pavés, regarde naïvement les grands chiens, les grands chevaux, sans peur, joue avec les coquillages, avec les fleurs, et fait gronder le jardinier, qui trouve le sable dans les plates-bandes et la terre dans les allées. Tout rit, tout brille, tout joue autour de lui, comme lui, jusqu'au souffle d'air et au rayon de soleil qui s'ébattent à l'envie dans les boucles follettes de ses cheveux. Le soulier montre tout cela à la mère, et lui fait fondre le cœur comme le feu une cire.

Mais quand l'enfant est perdu, ces mille images de joie, de charme et de tendresse, qui se pressent autour du petit soulier, deviennent autant de choses horribles. Le joli soulier brodé n'est plus qu'un instrument de torture qui broie éternellement le cœur de la mère.

V. HUGO.

## LE CANADA

Trois océans baignent les plages du Canada. Dans son étendue de quatre cent mille lieues, tout est immensité et multitude. Aux grandes terres morcelées qui voisinent à l'Atlantique succèdent la grandiose et féconde vallée laurentienne, que la forêt vierge et des lacs superbes séparent des rivages arctiques. Puis au centre, une plaine immense va s'élevant jusqu'à la base d'une vaste chaîne de montagnes, dont les sommets sont vêtus de nuages ou couronnés de neige. A la chaîne-mère succèdent des alignements qui rivalisent avec elle d'altitude et de pittoresque. Les derniers de ces monts sombrent à demi dans les eaux tièdes du Pacifique. Paisible, au sein de cette nature majestueuse, le Canada dort sous la coupole bleu-tendre de son ciel ensoleillé. L'atmosphère est partout sereine et vivifiante. A la rigueur des hivers, aux neiges éclatantes, aux magiques draperies des aurores boréales, succèdent en mai et juin, une nature d'été riche en bocages et en forêts aux feuillages toujours verts. Les minéraux depuis les plus rares jusqu'aux plus simples, une faune des plus variées, d'épaisses forêts admirablement fournies et puis des blés dorés qui ondulent sous la caresse des vents, des eaux magnifiques partout, rivières et fleuves, où chantent en se brisant des chûtes, des rapides, des cascades dont on ne connaît pas encore toutes les énergies....

O Canada, plus beau qu'un rayon de l'aurore!

C. P. R.

Il est évident que la dictée doit être expliquée, commentée, analysée de façon à mettre en relief les beautés littéraires renfermées dans le texte.

C.-J. MAGNAN.

(à suivre)

# LE CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE ET LES ASSOCIATIONS

(Suite)

---

Le projet du Premier Congrès de la Langue française au Canada est accueilli dans tout le pays avec la plus grande faveur. Nous avons commencé dans notre Bulletin du mois de mai la publication des résolutions adoptées par l'*Association canadienne-française d'Education d'Ontario*, par les *Sociétés Saint-Jean-Baptiste* de Montréal et de Québec, par le Bureau Exécutif de l'*Alliance Nationale* et le Conseil des *Artisans Canadiens français*. Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs la suite des adhésions reçues.

La *Société Mutuelle l'Assomption*, société acadienne de secours mutuel, a publié dans le numéro du 4 mai de *l'Assomption*, organe officiel de la société, imprimé à Fitchburg, Mass., l'adhésion suivante :

« Nous applaudissons, et nous sommes sûrs que pas un Canadien ni un Acadien ne refusera d'applaudir avec nous, à l'idée excellente, nécessaire et bienfaisante, émise par la Société du Parler français, de convoquer l'an prochain à Québec, sous le patronage de l'Université Laval, un premier congrès de la langue française au Canada.

« Voici le texte complet de la belle résolution, appuyée d'importants considérants, que la Société du Parler français a adoptée. On n'a qu'à le lire pour en comprendre l'importance, on n'a qu'à écouter et à regarder autour de soi pour en voir toute l'opportunité.

« Le Congrès sera une source de renseignements dont chacun a besoin et saura profiter, il sera une source de force qui protégera et sauvegardera notre bel héritage national, l'âme même de notre race.

« Personne ne peut donc y demeurer indifférent. »

Monsieur Charles Leclerc, secrétaire général de l'*Union Saint-Joseph du Canada* qui compte au-delà de 30,000 membres, nous a transmis la résolution suivante, adoptée à Ottawa, au siège principal de la Société, par le Bureau Exécutif :

« L'Union Saint-Joseph du Canada approuve l'initiative prise par la Société du Parler français d'organiser un Congrès de la Langue française au Canada, et félicite les promoteurs d'une entreprise si patriotique et si éminemment nationale.

« Elle promet à la Société du Parler français son concours le plus actif, et elle donne pleine adhésion au Congrès en perspective.

« Elle engage ses membres et ses succursales à aider, dans la mesure de leurs forces, l'œuvre si belle de l'extension du règne de la langue française, et de la correction du parler français au Canada. »

Monsieur J.-E. Lachance, secrétaire général de l'*Association Canado-Américaine*, dont le siège social est à Manchester, New-Hampshire, nous communique l'ordre du jour suivant, adopté par le Bureau de Direction de cette association, à son assemblée du 12 mai :

« Le Bureau de Direction de l'Association Canado-Américaine a appris avec joie qu'un Premier Congrès de la Langue française au Canada, convoqué par la Société du Parler français et organisé sous le patronage de l'Université Laval, aura lieu à Québec en 1912.

« Au nom des seize mille membres de cette association, il prie la Société du Parler français d'agréer l'expression de ses plus chaleureuses félicitations et l'assurance de son entière adhésion au projet.

« A cette époque, où l'on tente de faire adopter la thèse que l'expansion et l'avenir du catholicisme en Amérique sont intimement liés au développement et à l'expansion de la langue anglaise, l'idée d'un Congrès de la Langue française est des plus opportunes et ne saurait être accueillie avec trop d'enthousiasme par tous les véritables patriotes. S'il est vrai de dire que le passé est une garantie de l'avenir, il sera relativement facile de prouver la fausseté de la thèse précitée, en démontrant que c'est pour une grande part à l'usage et à la culture du doux parler de France,

que la race canadienne-française doit la conservation de sa foi, de ses mœurs, et de son caractère ethnique.

« Le Bureau de Direction de cette association est heureuse de constater que la Société du Parler français a manifesté sa sympathie envers les Canadiens français des États-Unis, en accordant à quelques-uns de nos compatriotes les plus en vue, les distinctions honorifiques du Congrès. Il est surtout reconnaissant à la Société d'avoir offert au Président de cette association, le titre de membre d'honneur.

« Il forme enfin des vœux pour le succès complet du Premier Congrès de la Langue française au Canada et exprime l'espoir que cette solennelle manifestation d'attachement à la langue des aïeux, servira aussi à l'union plus étroite—pour l'intérêt de la religion et la gloire du nom français—des trois groupes qui se partagent l'influence française en Amérique : Les Canadiens français du Canada, les Acadiens et les Canadiens français des États-Unis.»

À son assemblée du 12 mai dernier, le Bureau de Direction de la *Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa*, a adoptée à l'unanimité la résolution suivante proposée par Monsieur J.-B. Saint-Laurent, secondé par Monsieur J. Champagne, et que nous a fait parvenir Monsieur J.-A. Patry, secrétaire général de la Société :

« La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa donne son adhésion la plus complète au Premier Congrès de la Langue française au Canada convoqué à Québec pour 1912, par la Société du Parler français, et elle fait des vœux pour que cette société remporte tout le succès que mérite une si belle entreprise.»

La succursale de Québec de la Société des Artisans Canadiens français, a adopté à sa réunion du 16 mai, la résolution suivante proposée par Monsieur J.-S. Matte, secondé par Monsieur Joseph Picard :

« Reconnaissant l'importance et l'opportunité de la convocation d'un Congrès de la Langue française au Canada, et tout le bien qu'un tel congrès est appelé à faire, non seulement au point de vue de la correction et de l'épuration de notre langue, mais encore et surtout au point de vue national en augmentant le prestige de notre race à nos propres yeux et dans l'estime de nos concitoyens d'origine étrangère, la succursale de Québec de la Société des Artisans Canadiens français félicite la Société du Parler français

de l'heureuse initiative qu'elle a prise en cette occasion, et adopte l'ordre du jour suivant :

« La succursale de Québec de la Société des Artisans, donne sa pleine adhésion au projet du Congrès de la Langue française au Canada et promet son concours le plus actif ; elle s'inscrit immédiatement comme membre donateur en versant la somme de vingt-cinq piastres. »

Nous recevons de Saint-Boniface, Manitoba, l'adhésion suivante :

« Les membres du Cercle La Vérendrye, de l'A. C. J. C., ont appris avec une vive satisfaction que la Société du Parler français au Canada avait décidé de convoqué, en 1912, un Premier Congrès de la Langue française au Canada. Dès les premiers jours ils se sont intéressés au développement de ce projet, et ils sont heureux d'offrir leurs services aux organisateurs du Congrès pour faire connaître à la population française du Manitoba le but qu'on se propose d'atteindre et pour contribuer ainsi à sa réussite.

« Ils sont heureux de profiter de l'occasion pour assurer la Société du Parler français au Canada que son œuvre s'est acquis depuis longtemps l'humble estime de tous les membres de l'A. C. J. C. au Manitoba.

« Les membres du Cercle La Vérendrye, en particulier, apporteront, leur faible concours à tout ce qui pourrait accroître l'influence de la Société du Parler français chez eux et autour d'eux. »

# LE CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

---

## BUREAUX

DES

## SECTIONS D'ÉTUDE

---

### SECTION SCIENTIFIQUE

*Président* : L'honorable **M. Pascal Poirier**, sénateur, Officier de la Légion d'honneur, membre de la Société Royale du Canada (Shédiac, N.-B.).

*Vice-présidents* :

(sous-section historique)

- **M. Joseph-Edmond Roy**, docteur ès lettres, Officier de l'Instruction publique, membre de la Société Royale du Canada, professeur à l'Université Laval, Archiviste du Canada (Ottawa).

(sous-section juridique)

L'honorable **M. A. Constantineau**, docteur en droit, juge de la Cour de comté de l'Ontario (Ottawa).

(sous-section philologique)

**M. Alcée Fortier**, professeur à l'Université Tulane, président de l'Athénée Louisianais (Nouvelle-Orléans, Louisiane, E.-U.)

*Secrétaire* : M. l'abbé **S.-A. Lortie**, docteur en théologie, maître ès arts, professeur à l'Université Laval (Québec).

*Rapporteurs :*

(sous-section historique)

M. l'abbé **Antonio Huot**, docteur en théologie et en philosophie (Pass-Christian, Missouri, E.-U.).

(sous-section juridique)

M. **J.-E. Prince**, avocat, Conseil du Roi, docteur en droit, professeur d'économie politique à l'Université Laval (Québec).

(sous-section philologique)

M. l'abbé **Émile Chartier**, docteur en philosophie, licencié ès lettres de l'Université de Paris (St-Hyacinthe).

**SECTION PÉDAGOGIQUE**

*Président :* L'honorable M. **P. Boucher de la Bruère**, docteur ès lettres, surintendant de l'Instruction publique dans la province de Québec (Québec).

*Vice-présidents :* M. l'abbé **R. Labelle**, P. S. S., directeur du Collège de Montréal (Montréal).

M. l'abbé **J.-S. Corbeil**, docteur en théologie, Principal de l'École Normale de Hull (Ottawa).

*Secrétaire :* M. **C.-J. Magnan**, maître ès arts, Inspecteur général des écoles de la province de Québec (Québec).

*Rapporteurs :* M. l'abbé **P. Perrier**, docteur en théologie et en droit canonique, professeur à l'Université Laval, visiteur des écoles de Montréal (Montréal).

M. l'abbé **N. Degagné**, maître ès arts, professeur au Séminaire de Chicoutimi (Chicoutimi).

**SECTION LITTÉRAIRE**

*Président :* L'honorable M. **L.-A. Prudhomme**, membre de la Société Royale du Canada, juge de la Cour de comté du Manitoba (Saint-Boniface).

*Vice-présidents :* M. **Pamphile LeMay**, docteur ès lettres, membre de la Société Royale du Canada (Québec).

M. **A.-D. DeCelles**, docteur ès lettres, membre de la Société Royale du Canada, conserva-

teur de la bibliothèque du Parlement du Canada (Ottawa).

*Secrétaire* : M. **J.-B. Lagacé**, professeur à l'Université Laval (Montréal).

*Rapporteur* : M. l'abbé **Camille Roy**, docteur en philosophie, licencié ès lettres de l'Université de Paris, membre de la Société Royale du Canada, professeur à l'Université Laval (Québec).

### SECTION DE LA PROPAGANDE

*Président* : L'honorable M. **Raoul Dandurand**, membre du Conseil Privé du Canada, sénateur, docteur en droit (Montréal).

*Vice-Président* : M. **Eugène Rouillard**, Officier d'Académie, vice-président de la Société du Parler français au Canada (Québec).

*Secrétaire* : M. **Amédée Denault**, publiciste, chef du Secrétariat des Œuvres de l'Action Sociale Catholique (Québec).

*Rapporteur* : M. l'abbé **Élie Auclair**, docteur en théologie et en droit canonique, professeur à l'Université Laval (Montréal).

# HORAIRE DES RÉUNIONS

(PROGRAMME PROVISOIRE)

---

*(Les séances auront lieu à l'Université Laval)*

QUEBEC-1912

---

## LUNDI, 24 JUIN

FÊTE NATIONALE DES CANADIENS FRANÇAIS

*(Célébration de la Fête nationale, organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur de Québec: Cortège de saint Jean-Baptiste, Messe, etc. Programme spécial.)*

**A 2 heures.** Ouverture du Secrétariat, à l'Université Laval, pour l'inscription des congressistes, la distribution des imprimés, etc.

**A 8 heures du soir.** Séance d'ouverture du Congrès.

## MARDI, 25 JUIN

**A 10 heures.** Réunion générale des Congressistes, suivie de Séances des sections.

**A 2 heures.** Séances des sections.

**A 8 heures du soir.** Séance générale du Congrès, organisée par les sections littéraire et pédagogique réunies.

## MERCREDI, 26 JUIN

**Le matin.** Excursion des Congressistes (par souscriptions) au *Petit-Cap*, Saint-Joachim.—Lunch.

**Après-midi.** Retour à Québec.

**A 8 heures du soir.** Séance générale du Congrès, organisée par la section scientifique.

### JEUDI, 27 JUIN

**A 10 heures.** Séances des sections.

**A 2 heures.** Séances des sections.

**Le soir.** (Fête ou réception, dont le programme sera arrêté ultérieurement.)

### VENDREDI, 28 JUIN

**A 10 heures.** Séance générale du Congrès. (Réception des rapports des sections.)

**A 2 heures.** Séance générale du Congrès. (Adoption des vœux.)

**A 8 heures du soir.** Séance publique (dans un local qui sera désigné ultérieurement), organisée par la section de la propagande.

### SAMEDI, 29 JUIN

**A 10 heures.** Séance générale du Congrès.

**Après-midi.** (Fête ou réception, dont le programme sera arrêté plus tard.)

**A 8 heures du soir.** Soirée musicale et littéraire.

### DIMANCHE, 30 JUIN

**Le matin.** Messe du Congrès.

**Après-midi.** Manifestation populaire, aux monuments de Laval, de Champlain, de Montcalm, des Braves, et de Jacques-Cartier.

**A 8 heures du soir.** Séance de clôture du Congrès.

# LEXIQUE

## CANADIEN-FRANÇAIS

(Suite)

**Garrochable** (*gàròcàb*) adj.

1° || Qui peut être lancé. *Ex.*: Tes cailloux sont trop gros, c'est pas *garrochable*.

2° || A qui on peut jeter des pierres, qu'on peut atteindre avec des pierres. *Ex.*: Le chien est trop loin, il n'est pas *garrochable*.

**Garrochage** (*gàròca:j*) s. m.

|| Action de jeter des pierres. *Ex.*: Cesse donc ton *garrochage*, tu casses les vitres.

**Garrocher** (*gàròcé*) v. tr.

2° || Jeter des pierres à (qq'un).

FR.-CAN. *Garrocher* qq'un: lui jeter des pierres, PÔTIER, Détroit, 1752.—Au fig.: Ça été beau aux vêpres, les deux chantres se *garrochaient*=chantaient à tour de rôle, se renvoyaient l'un à l'autre les versets.—La mer *garroche*=est grosse.

DIAL. *Garrocher*: lancer des pierres, Poitou, FAVRE; Anjou, VERRIER.

2° || Lancer, jeter (quelque chose) avec la main. *Ex.*: Il a *garroché* le marteau de 16 livres à ... pieds.

DIAL. *Garroter*: m. s., Picardie, CORBLET.

**Garrocher** (se) (*sè gàròcé*) v. réfl.

1° || Se hâter, aller vite. *Ex.*: J'ai beaucoup d'ouvrage, je vais me *garrocher*.—Un cheval qui se *garroche*.

2° || Se donner des airs, se pavaner.

**Gartage** (*gàrtà:j*) s. m.

|| Gratage.

**Garter** (*gàrté*) v. tr.

|| Gratter.

**Gartin** (*gàrté*) s. m.

|| Gratin.

**Garture** (*gàrtu:r*) s. f.

|| Gratture.

**Gaspil** (*gàspiy*) s. m.

|| Gaspillage. *Ex.*: Il ne peut pas *amarrer* les deux bouts, il y a trop de *gaspil* dans sa maison.—On va reprendre cet ouvrage-là, mais ça va faire bien du *gaspil*.

DIAL. *Gaspille* (s. m. et f.): m. s., Normandie, DUBOIS.—*Gaspi*: m. s., Bas-Maine, DOTTIN; Normandie, MOISY.—*Gaspille* (s. f.): m. s., Centre, JAUBERT.

**Gaspiller** (*gàspiyé*) v. tr.

|| Gâter; rendre indocile, vicieux; détériorer. *Ex.*: *Gaspiller* un enfant,—un ouvrier,—un cheval,—un chemin.

FR.-CAN. *Gaspiller le bon Dieu*=en parler, le mettre en cause, le prendre à témoin, le faire intervenir à tout propos.

**Gaudriole, godriolle** (*gódriyól*) s. f.

1° || Avoine moulue. *Ex.*: Meunier, je t'apporte de l'avoine pour faire de la *gaudriole*.

2° || Mélange d'avoine, de pois et de sarrasin, etc... (surtout pour engraisser les cochons). *Ex.*: Semer, faucher de la *gaudriole*.—Donner de la *gaudriole* aux cochons.

VX FR. «Trois septiers de *godriole* et trois septiers d'avoine», *Cart. de Notre-Dame de la Roche* 434 (en 1213), cité par A. DELBOULLE, *Mots obscurs et rares de l'ancienne langue française*, dans *Romania*, t. XXXIII, p. 361.

FR.-CAN. Aussi *goudriolle*.

**Gaudron, godron** (*godrō*) **goudron** (*gudrō*) s. m.

|| Goulot.

FR.-CAN. Aussi *gouleron, goulon*.

**Gaudron, godron** (*gòdrō*) **gordron** (*gòdrō*) s. m.

|| Goujon.

**Gavagner** (*gávàné*) v. tr.

|| Maltraiter, faire souffrir, malmener; obséder, chercher à connaître la pensée de qq'un, fatiguer par des demandes incessantes; poursuivre, pourchasser; gâter, épuiser. *Ex.*: J'ai une bronchite qui me *gavagne*=qui me fait souffrir, qui me fatigue.—Ce garçon là *se gavagne*=épuise ses forces, ruine sa santé.—Change-toi pour travailler, car tu vas *gavagner* tes habits.—Les enfants du voisin passent leurs temps à *gavagner* mes vaches.

DIAL. *Gavagner*: gâter, gaspiller, abîmer, Poitou, FAVRE; Saintonge, ÉVEILLÉ.

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

---

	PAGES
Abréviations.....	6
A l'Académie française, le COMITÉ DU BULLETIN.....	181
Alphabet phonétique.....	5
Anglicismes. (Voir l' <i>Index alphabétique</i> .) 88, 128, 168, 208, 248, 288, 328, 376	
A quoi bon le latin, l'abbé ADOLPHE GARNEAU.....	8, 98
Aux membres de la Société du Parler français au Canada, LE COMITÉ D'ÉTUDE.....	147
Bibliographie. (Voir <i>Comptes rendus, Revues et Journaux</i> .)	
<i>Bulletin du Parler français au Canada</i> — A l'Académie française.....	181
—Avis.....	54
—Abréviations.....	6
—Signes conventionnels pour la figuration de la prononciation	5
Cercle (un) d'étude du parler français au collège de Valleyfield, l'abbé L.-A. GROULX.....	346
Comité (le) d'étude de Montréal (Société du Parler français au Canada), J. GAUVREAU.....	111
Concours de la Société du Parler français au Canada, 252, 153, 183, 230, 231	
Congrès (le premier) de la Langue française au Canada— Projet exposé dans le Rapport du Secrétaire de la Société du Parler français, ADJUTOR RIVARD.....	266
—Bureau de direction.....	305
—Comité de Patronage et membres d'honneur.....	340
—Appel au Public.....	334
—Le Congrès et la presse française d'Amérique, AMÉDÉE DENAULT.....	312
—Le Congrès et les Associations.....	356, 395
—Horaire des réunions.....	399
Crise (la) du français et l'art épistolaire, le Commandant de MONTESSON.....	243

Comptes rendus :	PAGES
<i>A bas la Marine !</i> (Du May D'Amour), ADJUTOR RIVARD	198
<i>A la manière de . . .</i> (Paul Reboux et Charles Muller), <i>Id.</i>	81
<i>L'Ami du professeur de français</i> (Louis Tesson), <i>Id.</i> . . . . .	41
<i>Bas les masques !</i> (R. P. Couët, O. P.), <i>Id.</i> . . . . .	321
<i>L'Ane de Gorbio</i> (Dominique Durandy), <i>Id.</i> . . . . .	198
<i>Bibliothèque antonienne</i> (R. P. Hugolin, O. F. M.), <i>Id.</i> . . .	197
<i>Une Campagne d'Action française</i> (Léon Daudet), <i>Id.</i> . . .	191
<i>La Chanson des vieilles choses</i> (Louis Tiercelin), <i>Id.</i> . . . .	123
<i>La Chastelaine de Vergi</i> (éd. par Gaston Raynaud), <i>Id.</i> . .	194
<i>Les Chemins de l'âme</i> (Englebert Gallèze), <i>Id.</i> . . . . .	123
<i>Le Clocher fleuri</i> (Maurice La Bellangeraie), <i>Id.</i> . . . . .	38
<i>Le Dernier évêque du Canada français</i> (Vte de Breil de Pontbriand), A. G. . . . .	163
<i>La Dévotion au Cœur eucharistique de Jésus</i> (R. P. A. Guillot), ADJUTOR RIVARD . . . . .	321
<i>Discours sur les Passions de l'Amour attribué à Pascal</i> (Émile Faguet), J.-E. P. . . . .	196
<i>Échos héroï-comiques du naufrage des Anglais sur l'Isle-aux-Œufs en 1761</i> (R. P. Hugolin, O. F. M.), ADJUTOR RIVARD . . . . .	196
<i>Élévations poétiques</i> (R. P. Félix Anizan, O. M. I.), <i>Id.</i> . .	81
<i>Essais et Conférences</i> (Henri d'Arles), <i>Id.</i> . . . . .	165
<i>La Fête du Christ à Villemarie</i> (Albert Ferland), <i>Id.</i> . . . .	197
<i>Fêtes du 75<sup>e</sup> Anniversaire de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal, juin 1909</i> , <i>Id.</i> . . . . .	39
<i>Feuilles volantes et Pages d'histoire</i> (Ernest Gagnon), <i>Id.</i>	40
<i>Figures françaises</i> (Ernest Gaubert), <i>Id.</i> . . . . .	40
<i>La Fille de M. Mahaut</i> (Gustave Guesviller), <i>Id.</i> . . . . .	320
<i>Fleurs sauvages</i> (Atala), <i>Id.</i> . . . . .	165
<i>La Fosse aux lions</i> (Émile Baumann), <i>Id.</i> . . . . .	320
<i>Le Français fonétique</i> (Louis Tesson), <i>Id.</i> . . . . .	41
<i>Le Français, langue internationale</i> (J. Novicow), <i>Id.</i> . . . .	322
<i>La Franc-Maçonnerie et la Conscience catholique</i> (R. P. Couët, O. P.), <i>Id.</i> . . . . .	321
<i>Le Frère Didace Pelletier, récollet</i> (R. P. Odoric M. Gouve, O. F. M.), A. L. . . . .	287
<i>Gerbes du Mont-Royal</i> (Auguste Charbonnier), ADJUTOR RIVARD . . . . .	35
<i>Hellas</i> (Noël Aymès), <i>Id.</i> . . . . .	164

	PAGES
<i>Histoire de la Littérature française depuis le Romantisme jusqu'à nos jours</i> (J.-H. Retinger), C. R.....	371
<i>L'Humanité s'éveille</i> (Albert Delassaux), ADJUTOR RIVARD.	36
<i>Il faut sauver la France</i> (Horace Marion), A. L.....	286
<i>L'Illimité</i> (Manoël Gahisto), ADJUTOR RIVARD.....	81
<i>Images blanches et noires</i> (Paul de Chèvremont), <i>Id.</i> ....	37
<i>L'Impérialisme britannique</i> (John Bridge), <i>Id.</i> .....	318
<i>De l'Influence eucharistique sur l'apostolat des premiers missionnaires au Canada</i> (M <sup>gr</sup> J.-M. Emard), <i>Id.</i> ....	81
<i>L'Instruction au Canada sous le Régime français</i> (l'abbé Amédée Gosselin), J.-EDMOND ROY.....	274
<i>Les joyeuses histoires de Bretagne</i> (Paul Sebillot), ADJUTOR RIVARD.....	36
<i>Leurs Fils</i> (Robert Havard de la Montagne), <i>Id.</i> .....	37
<i>Livre de lecture phonético-orthographique</i> (Louis Tesson), <i>Id.</i> .....	41
<i>Le Maître d'école</i> (Georges Beaune), <i>Id.</i> .....	38
<i>Mémoires et comptes rendus de la Société royale du Canada</i> , <i>Id.</i> .....	34
<i>Les Meilleures Pages de Jean Nesmy</i> , <i>Id.</i> .....	194
<i>Le Milieu médical ou la question médico-sociale</i> (Dr Grasset), J.-E. P.....	196
<i>1830</i> (Louis Riballier), ADJUTOR RIVARD.....	317
<i>Œuvres choisies de Maurice et Eugénie de Guérin</i> (éd. par Ernest Gaubert), <i>Id.</i> .....	42
<i>Pages de combat</i> (l'abbé Émile Chartier), <i>Id.</i> .....	318
<i>Par aventure</i> (Léon Lafage), <i>Id.</i> .....	194
<i>Par les routes humaines</i> (Florian-Parmentier), <i>Id.</i> .....	37
<i>Politique de France</i> (Fagus), J.-E. P.....	317
<i>Regarde de tous tes yeux</i> (Raymond Schwab), ADJUTOR RIVARD.....	37
<i>Review of Historical publication relating to Canada</i> , vol. XIV, <i>Id.</i> .....	82
<i>La Sorbonne</i> (Pierre Leguay), J.-E. PRINCE.....	33
<i>Le Val d'Amour</i> (Charles Dormier), ADJUTOR RIVARD.	192-316
<i>Le Verbe français raisonné</i> (Louis Tesson), <i>Id.</i> .....	41
<i>Vers l'Action</i> (Arthur Saint-Pierre), <i>Id.</i> .....	321
<i>Visions</i> (C.-R. Poirée), <i>Id.</i> .....	193
<i>La Voix des choses</i> (Pierre Courtois), <i>Id.</i> .....	38

	PAGES
Discours du Président de la Société du P. F., M <sup>sr</sup> P.-E. ROY, à la séance publique du 22 février 1911.....	259
Écoles techniques au Canada sous le régime français, l'abbé AMÉDÉE GOSSELIN.....	55
Érables (les), <i>poésie</i> , l'abbé J. HOELLARD, p <sup>lre</sup> Eudiste.....	89
<i>Errata</i> .....	122, 182, 265, 365
Esperanto, universal ou français.....	202
Ferland (Albert), JEANJAQUET.....	205
Figuration de la prononciation (signes conventionnels pour la)	5
François-Xavier Garneau, HECTOR GARNEAU.....	214
Galand (le), <i>poésie</i> , ENGLEBERT GALLÈZE.....	17
Garneau (F.-X.), HECTOR GARNEAU.....	214
Glanures.....	202, 241
Glossaire (Voir <i>Lexique</i> ).	
Gustave Zidler, ADJUTOR RIVARD.....	156
Harnachement—terminologie canadienne, l'abbé V.-P. JUTRAS	22
<i>Instruction (l') au Canada sous le Régime français</i> (l'abbé Amédée Gosselin), J.-EDMOND ROY.....	274
Laflamme (M <sup>sr</sup> J.-C. K.), notice nécrologique.....	7
Langue et Nationalité, J.-E. PRINCE.....	91
Langue (la) française au Canada, THOMAS CHAPAIS.....	49
Langue (la) française dans l'Ontario, A. CONSTANTINEAU....	294
Langue (la) française en Louisiane, l'abbé ANTONIO HUOT..	227
Langue (la) française, langue auxiliaire, PAUL DESCHANEL..	202
Langues (les) commerciales du monde, J.-E. PRINCE.....	385
Latin (A quoi bon le), l'abbé ADOLPHE GARNEAU.....	8, 98
Lexique canadien-français (Voir l' <i>Index Alphabétique</i> ), le COMITÉ DU BULLETIN 31, 74, 114, 158, 189, 234, 283, 307, .....	366, 404
Livres (les) (Voir <i>Comptes rendus</i> ).	
Loi (la) Lavergne.....	97
Monseigneur Laflamme, notice nécrologique.....	7
Noël rustique, l'abbé CAMILLE ROY.....	175
Noms géographiques dans le territoire de l'Abitibi, EUGÈNE ROUILLARD.....	70
Nos plus belles Victoires, <i>poésies</i> , GUSTAVE ZIDLER, 129, 169, .....	209, 249, 289, 329, 377
Nos poètes au pays du Danube, JEANJAQUET.....	205
Parler (le) français (de <i>la Tribune</i> , de <i>Woonsocket</i> ).....	19

	PAGES
Parler (le) français du Nord-Ouest, L.-A. PRUDHOMME.....	241
Patois (les) de France, ANDRÉ THEURIET.....	203
Poète (un) illettré, ADJUTOR RIVARD.....	133, 182
Première formation du goût littéraire à l'école, C.-J. MAGNAN .....	359, 389
Printemps, <i>poésie</i> , BLANCHE LAMONTAGNE.....	355
Questions de théorie littéraire, ROGER DUTHEIL.....	138
Questions et réponses (Voir l' <i>Index Alphabétique</i> ), l'abbé A. Aubert, A. RIVARD.....	105, 162, 323, 373
Rapport du Secrétaire de la Société du P. F., séance publique du 22 février 1911, ADJUTOR RIVARD.....	266
Rectification, A. R.....	316
Réforme orthographique, l'abbé A. AUBERT.....	323
Revue et Journaux, ADJUTOR RIVARD.....	43, 82, 83, 96, 104, 124, 125, 137, 146, 151, 166, 167, 199, 207, 237, 244, 247, 325, 339, 372, 374
Sarclures (Voir l' <i>Index Alphabétique</i> ), le SARCLEUR... 48, 86, 127, 206, 245, 327, 375	48, 86, 127, 206, 245, 327, 375
Séance publique de la Société du Parler français au Canada, 22 février 1911.....	255
Signes abrégatifs.....	6
Société du Parler français au Canada:	
—Séance publique du 22 février 1911.....	255
—Discours de M <sup>sr</sup> P.-E. Roy, président, séance du 22 février 1911.....	259
—Rapport du Secrétaire, séance du 22 février 1911, ADJUTOR RIVARD.....	266
—Élections.....	73
—Appel aux membres.....	54
—Aux membres de la Société.....	147
—Le Comité d'étude de Montréal, J. GAUVREAU.....	111
—Concours littéraire.....	152, 153, 183, 230, 231
Sur le lac, en canot, <i>poésie</i> , l'abbé J. HOELLARD, p <sup>tre</sup> Eudiste	186
Terminologie canadienne—Harnachement, l'abbé V.-P. JUTRAS	22
Trait d'union dans les noms de nombre, l'abbé A. AUBERT..	324
Zidler (Gustave), A. RIVARD.....	156

# TABLE DES MATIÈRES

## PAR NOMS D'AUTEURS

	PAGES
AUBERT (L'abbé A.). Questions et Réponses.....	323
—Réforme orthographique.....	323
—Traité d'union dans les noms de nombre.....	324
CHAPAIS (L'hon. M. Thomas). La langue française au Canada	49
COMITÉ DU BULLETIN (Le). Anglicismes.....	88, 128, 168, 208, 248, 288, 328, 376
—Glanures, Échos et Nouvelles, et articles non signés. (Voir la <i>Table alphabétique</i> .)	
—Lexique canadien-français..	31, 74, 114, 158, 189, 234, 283, 307, 366, 404
—Questions et Réponses.....	105, 162, 323, 373
—La loi Lavergne.....	97
—Concours de la Société du Parler français au Canada.	152, 153, 183, 230, 231
—A l'Académie française .....	181
COMITÉ D'ÉTUDE (Le) Aux membres de la Société du Parler français au Canada.....	147
CONSTANTINEAU (L'hon. M. A.). La Langue française dans l'Ontario .....	294
DENAULT (Amédée). Le Congrès de la langue française et la presse française d'Amérique.....	312
DUTHEIL (Roger). Questions de théorie littéraire.....	138
GALLÈZE (Englebert). Le galant, <i>poésie</i> .....	17
GARNEAU (Hector). François-Xavier Garneau.....	214
GARNEAU (l'abbé Adolphe). A quoi bon le latin.....	8, 98
GAUVREAU (J.). Le Comité d'étude de la Société du Parler français à Montréal.....	111
GOSSELIN (l'abbé Amédée). Écoles techniques au Canada, sous le régime français.....	55
—Comptes rendus. (Voir la <i>Table alphabétique</i> .)	

HOELLARD (l'abbé J.) Les Érables, <i>poésie</i> .....	89
— Sur le lac, en canot, <i>poésie</i> .....	186
HUOT (l'abbé Antonio). La langue française en Louisiane....	227
JUTRAS (l'abbé V.-P.). Terminologie canadienne—Harnachement.....	22
L. (A.). Comptes rendus. (Voir la <i>Table alphabétique</i> .)	
LAVIGNE (David-E.) Le parler français.....	19
MAGNAN (C.-J.). De la première formation du goût littéraire à l'école.....	359, 389
PRINCE (J.-E.). Comptes rendus. (Voir la <i>Table alphabétique</i> .)	
— Langue et Nationalité.....	91
— Les langues commerciales du monde.....	385
RIVARD (Adjutor). Comptes rendus. (Voir <i>Table alphabétique</i> .)	
— Revues et journaux. (Voir la <i>Table alphabétique</i> .)	
— M. Gustave Zidler .....	156
— Questions et Réponses. (Voir la <i>Table alphabétique</i> .)	
— Rapport du Secrétaire général de la Société du P. F. (séance du 22 février 1911).....	266
— Rectification.....	316
ROUILLARD (Eugène). Noms géographiques dans le territoire de l'Abitibi.....	70
ROY (M <sup>sr</sup> P.-E.) La Société du Parler français au Canada....	259
ROY (l'abbé Camille). Noël rustique.....	175
— Comptes rendus. (Voir la <i>Table alphabétique</i> .)	
ROY (J.-Edmond). L'Instruction au Canada sous le régime français.....	274
SARCLEUR (Le). Sarclures. . . . .	48, 86, 127, 206, 245, 327, 375
ZIDLER (Gustave). Nos plus belles Victoires, <i>poésies</i> . 129, 169, 209, 249, 289, 329, 377	

# INDEX ALPHABÉTIQUE

## DES MOTS ÉTUDIÉS

**Nota.**—Les mots en caractères gras sont tirés du *Lexique canadien-français* ; les mots en italiques, de la *Terminologie canadienne* de M. l'abbé V.-P. Jutras.

a indique qu'un mot se trouve dans les *Anglicismes* ; s, dans les *Sarclures* ; r, dans les *Questions et Réponses*.

Les chiffres renvoient aux pages.

- A**
- à bride abattue, 28  
acculoire, 26  
à celle fin, 75  
acter, a, 376  
advice note, a, 248  
affronter, s, 86  
agraffe, 23  
aigrettes, 26  
à la galette, 310  
à l'épouvante, 28  
all aboard, a, 376  
apala, 241  
aqui, 241  
arganeau, 24  
arracher (en), 241  
à seule fin, 75  
à toute bride, 28  
attaches, 24  
attelé avec des cordes, 28  
atteler à la bricole, 27  
atteler à la cheville, 27  
atteler au bacul, 27  
atteler au collier, 27  
atteler au dernier trou, 28  
atteler aux fetons, 27  
atteler aux traits, 28  
attelles, 23  
au forçail, 78  
avalloires, 25  
awapousse, 241
- B**
- bacul, 28  
badge, a, 376  
Baptiste son frère, 241  
bargain, a, 376  
basement, a, 376
- bill (shipping), a, 248  
blotter, a, 288  
bois de la selle, 25  
bol, a, 328  
bourrure, 24  
brakeman, a, 248  
bricole, 24
- C**
- ça dit ça, 241  
camper, 241  
cantique, r, 105  
carabiné, 204  
carte-poste, a, 288  
casse-gueule, 22  
caution, s, 48  
cisailler, 29  
chaque, r, 324  
charger la sellette, 28  
check, a, 248  
checkage, a, 248  
check de bride, 23  
checker, a, 248  
checkeur, a, 248  
chienne, 241  
clip (paper), a, 288  
clochettes, 26  
collect freight, a, 248  
concerné, s, 375  
contracter, s, 87  
contracteur, s, 245  
contrat, s, 245  
contre, r, 105  
cordeau, 23  
cossin, 24, 27  
courir la drouine, 241  
couverte à cheval, 27  
crack, a, 328  
craqué, a, 328  
craquer, a, 328  
crochets, 24  
crossing (railway), a, 248  
croupière, 25
- D**
- demeure (péril en la), s, 87  
déréner, 28  
des fois, 115  
dessus de la bride, 22  
dételer, 28  
de valeur, 241  
diary, a, 288  
d'jà, 241  
dossier, 25  
drouine, 241  
dur de gueule, 28
- E**
- en arracher, 241  
encenser, 29  
en fife, 32  
en fibre, 32  
en fiole, 76  
en force, 79  
étal, r, 105  
être à sa galette,  
étrier, 25  
express, a, 248
- F**
- fastener, a, 288  
fausses-rènes, 23  
fausse-sangle, 25  
farfinage, 116  
farfiner, 117  
farfineux, 117

- fetons*, 24  
*feu*, 188  
*fiarté*, 31  
*fiat*, 31  
*fichument*, 31  
*fiel*, 31  
*fier pet*, 31  
*fièvres*, 31  
*fieuvre*, 31  
*fieuvres*, 31  
*fifollet*, 32  
*fiire (en)*, 32  
*figé*, 32  
*figue*, 32  
*figuration*, 32  
*figure*, 32  
*figurer*, 32  
*filandes*, 32  
*fil d'alton*, 32  
*fil d'arichal*, 32  
*file*, 74  
*file, a.*, 288  
*filer*, 74  
*filet*, 242  
*filie*, 74  
*filieux*, 74  
*fillol*, 74  
*fin, fine*, 75  
*fin (à celle)*, 75  
*fin (à seule)*, 75  
*fini*, 75  
*finiment*, 75  
*finir*, 75  
*finissant*, 75  
*finition*, 75  
*fiote (en)*, 76  
*fioler*, 76  
*fion*, 76  
*fionner*, 76  
*fionneux*, 76  
*fiopper*, 31  
*fiisque*, 76  
*fisquement*, 77  
*fi squer*, 77  
*fiston*, 77  
*fixture*, 77  
*fiacotage*, 77  
*fiacotement*, 77  
*fiacoter*, 77  
*fiag*, 77, 116  
*fiagoter*, 77  
*fiaguer*, 78  
*fiag station*, 77  
*fiail*, 77  
*fiailer*, 78  
*fiambe*, 78  
*fiamber*, 78  
*fiambeux*, 78  
*fiames*, 78  
*fiammècheux*, 78  
*flan*, 78  
*flancheur*, 79  
*flâneux*, 79  
*flange*, 114  
*flaque douce*, 79  
*flaquer*, 79  
*flaquet*, 79  
*flaser*, 79  
*flask*, 79  
*flask, a.*, 88  
*flass*, 114  
*flasse*, 79  
*flasse, a.*, 88  
*flat*, 79  
*flattant*, 114  
*flan*, 79  
*flauber*, 80  
*flaye douce*, 79  
*flèche*, 80  
*flècher*, 80  
*fleume*, 80  
*fleur*, 80  
*flincher*, 80  
*flirt*, 80  
*floux*, 114  
*flush*, 80  
*flûtailler*, 114  
*flûte*, 114  
*flûter*, 114  
*flûteux*, 114  
*flux*, 114  
*fly*, 116  
*fois (des)*, 115  
*follerie*, 115  
*folloir*, 115  
*foncière*, 115  
*fonçure*, 115  
*fond de pêche*, 115  
*fondre*, 115  
*fontif*, 115  
*fool's cap, a.*, 288  
*fool's cap*, 115  
*foot-ball*, 116  
*forbir*, 116  
*forbu*, 116  
*forçail (au)*, 78  
*force (en)*, 79  
*forcer*, 116  
*forcin*, 116  
*forçure*, 117  
*fordon*, 117  
*foreman*, 116  
*forfinage*, 116  
*forfiner*, 117  
*forfineux*, 117  
*forgeon*, 117  
*forger*, 117  
*formage*, 116  
*formance*, 117  
*formi*, 117  
*formiller*, 117  
*formilière*, 117  
*fort*, 117  
*fort en sang*, 117  
*fortiller*, 117  
*fortillon*, 117  
*fosse*, 118  
*fossé*, 118  
*fosset*, 118  
*fossette*, 118  
*fosseyer*, 118  
*fosseyeur*, 118  
*fou*, 118  
*fouaillon*, 118  
*foudrer*, 120  
*foué*, 118  
*fouillage*, 119  
*fouillon*, 120  
*fouir*, 119  
*foulure*, 235  
*four (envoyer sur le)*, 120  
*fourbir*, 120  
*fourchetée*, 120  
*fourgailer*, 119  
*fourgailleux*, 119  
*fourgotter*, 235  
*fournaise*, 120  
*fourrer dedans*, 120  
*foutée*, 116  
*fouter*, 119  
*fouter (se)*, 119  
*foutre (ni) ni branle*, 11  
*foutreau*, 119  
*foutument*, 119  
*fouyer*, 119  
*fraiche*, 121  
*frais*, 121  
*fraisil*, 121  
*frali*, 158  
*frâlic*, 158  
*frame*, 121  
*franc dans le collier*, 121  
*franc dans le collier*, 29  
*franchetée*, 121  
*frapper coup*, 121  
*frasil*, 121  
*fraule*, 122  
*fraye*, 122  
*fredasser*, 159  
*frédileux*, 122  
*frédilleux*, 122  
*fredoches*, 122, 159  
*fréduleux*, 122  
*free*, 158  
*frégade*, 158  
*freideur*, 122  
*freidir*, 122  
*freidure*, 122  
*freight, a.*, 248  
*freit*, 158

- frémenter, 159  
 frémillement, 159  
 frémiller, 159  
 frémilles, 159  
 frémillière, 160  
 frenière, 160  
 fréquentations, 160  
 fréquenter, 160  
 frérot, 160  
 fret, 159, 160  
 fri, 160  
 fricasser (se), 160  
 fricot, 161  
 fricoter, 161  
 frigoune, 161  
 frigousse, 161  
 fril, 189  
 friler, 189  
 frimasser, 189  
 frine, 189  
 fringue, 189  
 fringaleux, 189  
 fripe, 190  
 frique, 161  
 frique et fraque, 161  
 friser, 234  
 frisette, 234  
 frisettine, 234  
 frison, 190  
 frisson, 190  
 frisonneux, 190  
 frisottine, 234  
 frit, 190  
 fritage, 190  
 froc, 234  
 frôler, 122  
 froli, 234  
 frolic, 234  
 fromagier, 234  
 frond, 234  
 fronde, 235  
 fronder, 235  
 fronteau, 235  
 frontière, 235  
*frontière*, 22  
 frotter, 235  
 frotteur, 235  
 fruit, 235  
 fruitages, 236  
 frutages, 236  
 fugère, 236  
 full dress, 236  
 fumant, 236  
 fumelle, 236  
 fumer, 283  
 fumeux, 283  
 fun, 283  
 funnant, 283  
 funneux, 283  
 funny, 283
- furir, 283  
 furnonche, 283  
 fuse, 283  
 fuseau, 283  
 fuseau de fil, 283  
 fusil, 284
- G**
- gabard, 284  
 gabareau, 284  
 gabari, 284  
 gabat, 284  
 gabioner, 284  
 gabottage, 284  
 gabotter, 284  
 gabotteux, 285  
 gabourage, 285  
 gâcheux, 285  
 gadelle, 285  
 gadellier, 285  
 gadellier sauvage, 307  
 gaffer, 307  
 gaffer (se), 307  
 gafre, 308  
 gager, 307  
 gages, 307  
 gagnage, 308  
 gâgne, 308  
 gagouët, 308  
 gaidelle, 308  
 gainif, 307  
 gaiters, *a.* 88  
 gaiters, 308  
 gaits, 308  
 galafre, 308  
 galancine, 308  
 galanciner, 308  
 galanter, 308  
 galbander, 309  
 galbandeux, 309  
 gale, 309  
 galé, 309  
 galendard, 309  
 galer, 309  
 galer (se), 309  
 galetage, 309  
 galette, 310  
   « (être à la), 310  
   « (être à sa), 310  
   « (donner la), 310  
   « à cuivre, 310  
   « de blé d'Inde, 309  
   « de sarrazin, 310  
 galetter, 310  
 galfat, 310  
 galfeter, 310  
 galfeutrer, 310  
 galipote, 310  
 galipoter, 311
- galon, 311  
 galopé, 311  
 galvauder, 311  
 gambler, 366  
 game, 366  
 ganapé, 366  
 gandole, 366  
 gang, 366  
 gangne, 367  
 gangway, 367  
 ganif, 367  
*ganses*, 27  
 garanti, 367  
 garce, 367  
 garçonnière, 367  
 garcognère, 367  
 gardage, 368  
 garde-chien, 368  
 garde-feu, 368  
 garde-grain, 368  
*garde-gueule*, 22  
*garde-nez*, 22  
 garder, 368  
*garde-soleil*, 368  
*garde-z-yeux*, 36  
*garde-z yeux*, 22  
 garden party, 368  
 gardien.-ne, 369  
 jardin, 369  
 gargaille, 369  
 gargosser, 369  
 gargote, 369  
 gargoter, 369  
 gargon, 369  
 gargouët, 369  
 gargousse, 370  
 gargousser, 370  
 gargousseux, 370  
 gargoussin, 370  
 garguien.-ne, 369  
 gariau, 370  
 garibaldi, 370  
 garni, 370  
 garnotte, 370  
 garrochable, 404  
 garrochage, 404  
 garrocher, 404  
 garrocher (se), 404  
 gartage, 404  
 garter, 404  
 gartin, 404  
 garture, 404  
 garuau, 370  
 gaspil, 405  
 gaspiller, 405  
 gaudriolle, 405  
 gaudron, 405  
 gavagner, 405  
 godriolle, 405  
 godron, 405

- gordron**, 405  
*gorgette*, 23  
**gorgoton**, 369  
**goudron**, 405  
*gourmer*, 29  
*gourmettes*, 23  
*graines*, 241  
*grelots (paire de)*, 26  
**guergousser**, 370
- H**
- hacher la gueule*, 29  
*harnois blanc*, 29  
 « *de cuivre*, 29  
 « *de quêtoux*, 29  
 « *des dimanches*, 29  
 « *de travail*, 29  
 « *double*, 29  
 « *fin*, 29  
 « *noir*, 29  
 « *simple*, 29  
*haul-baque*, 26  
*hold-back*, 26
- L**
- ligne*, s, 245  
*jobber*, s, 245  
*laitre*, a, 88  
*landenne*, a, 88  
*licou de cou*, 26  
*licou de tête*, 26  
*loup à moule*, 241
- M**
- mangeur de lard*, 241  
*mauvais chien*, 241  
*mèches*, 242  
**mettre d'dans**, 120  
*micmac*, 43
- montants*, 22  
*mors*, 22  
*moustiquaire*, 27
- N**
- ni foutre ni branle**, 119
- O**
- oreillères*, 22
- P**
- paire de grelots*, 26  
*paper clip*, a, 288  
*parcel room*, a, 248  
*patron*, s, 245  
*pelu*, 242  
*petit train*, 242  
*pillier*, 242  
*plaque*, 27  
*plu*, 242  
*pommeau*, 25  
*pompon*, 26  
*porte-cordeaux*, 24  
*porte-étrier*, 25  
*porte-faux*, 25  
*porte-queue*, 25  
*porte-rènes*, 23  
*post-card*, a, 288  
*poste-carte*, a, 288  
*pad*, a 288  
*prepaid freight*, a, 248  
*progéniteur*, s, 246
- Q**
- quartier*, 24, 25
- R**
- rababou*, 242  
*railway crossing*, a, 248
- ravager*, 242  
*reforestation*, s, 327  
**rènes**, 23  
*ruer*, s, 127
- S**
- sangle*, 24  
*sans dessein*, 242  
*scrap-book*, a, 288  
*scraper*, a, 288  
*set*, a, 128, 168, 208  
*shipping bill*, a, 248  
*sleepers*, s, 206  
*snap*, 26  
*stand*, a, 288  
*support*, 24, 26  
*sweater*, 27
- T**
- tablet*, a, 288  
*tapis de cheval*, 27  
*tie*, s, 206  
*tirants*, 24  
*tirer à plein collier*, 30  
*tirer à pleins cordeaux* 30  
*tirer le cou en roue*, 30  
*trait*, 24  
*trait de fer*, 30  
*trait rond*, 30  
*travailler*, 242
- V**
- vite*, s, 327  
*vouloir*, 241
- W**
- washer*, 27

**Atlas linguistique de la France**, publié par MM. Gilliéron et Edmont.—M. H. Champion, libraire, 9, Quai Voltaire, à Paris.—Le fascicule, 25 francs.

\* \* \*

**Polybiblion**. Revue bibliographique universelle, publiée sous les auspices de la Société bibliographique. Paris, rue Saint-Simon, 5. Partie litt., 16 fr.; Partie echn., 11 fr.; les deux parties réunies, 22 fr.

\* \* \*

**L'Argus des Revues**. Mensuel. Publié par l'*Argus de la Presse*. Paris, rue Drouot, 14. Contient l'indication des titres et des auteurs des principaux articles parus dans les revues françaises et européennes. Chaque titre porte un numéro d'ordre; il suffit d'envoyer ce numéro à l'administration de l'*Argus*, pour recevoir l'article. Par article, 1 fr.; par coupure de journal, 0 fr. 30; tarif réduit pour 100 coupures.

\* \* \*

**Le Courrier de la Presse**. Bureau de coupures de journaux. Dir., M. Gallois, Paris, boulevard Montmartre, 21. Fournit à ses clients les articles de journaux et de revues, les concernant personnellement, ou sur un sujet quelconque auquel ils s'intéressent. Par coupure de journal ou de revue, 0 fr. 30; tarif réduit pour 100 coupures.—Catalogue de 13,000 journaux et revues: 3 fr. 50

# BULLETIN

DU

## PARLER FRANÇAIS AU CANADA

---

Le BULLETIN, organe de la *Société du Parler français au Canada*, est dirigé par un comité nommé par le Bureau de direction. Il paraît une fois par mois, sauf en juillet et août. Les abonnements partent de septembre.

Conditions d'abonnement : Canada et États-Unis, \$1.00; Union postale, 8 francs ; réduction de moitié aux élèves des collèges et des couvents du Canada.

On peut devenir membre de la Société et recevoir, à ce titre, le BULLETIN, en envoyant au Secrétaire une demande d'inscription et le montant de la cotisation annuelle (\$10.00 pour les membres bienfaiteurs ; \$2.00 pour les membres titulaires ; \$1.00 [Étranger : 8 francs] pour les membres adhérents). Les cotisations sont dues au 1<sup>er</sup> septembre ; mais on peut s'inscrire en tout temps durant l'année, en payant les arrérages. Les membres adhérents et les abonnés, qui s'inscrivent après le 1<sup>er</sup> février, doivent, pour recevoir les numéros du BULLETIN parus depuis septembre, verser un supplément de 50 sous.

Les huit premiers volumes du BULLETIN sont en vente. Prix, chaque volume : \$2.50 ; le premier et le troisième volume ne se vendent que dans la série complète des huit années du BULLETIN, dont le prix est de \$25.00.

Pour tout ce qui concerne la Société et le BULLETIN, s'adresser

A MONSIEUR LE SECRÉTAIRE

de la *Société du Parler français au Canada*  
Université Laval

(Casier, N° 236)

QUÉBEC